

DIMANCHE 3 MAI 2020

QUATRIEME DIMANCHE DE PAQUES

PREMIERE LECTURE

« Dieu l'a fait Seigneur et Christ » (Ac 2, 14a.36-41)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

PSAUME

(Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

R/ **Le Seigneur est mon berger :**
rien ne saurait me manquer.
ou : **Alléluia !** (cf. Ps 22, 1)

DEUXIEME LECTURE

« Vous êtes retournés vers le berger de vos âmes » (1 P 2, 20b-25)

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre

ÉVANGILE

« Je suis la porte des brebis » (Jn 10, 1-10)

HOMELIE

Jésus se présente à la fois comme la porte et le berger des brebis, manifestant ainsi la liberté de circulation des disciples du Christ. Il convient que les brebis puissent aller et venir, entrer et sortir en toute confiance vers les pâturages de l'existence, afin de vivre en plénitude. Et non par contrainte, selon le mode d'obéissance rendue aux mauvais bergers. **Ces mauvais bergers** qui passent par-dessus les murs, c'est-à-dire qui imposent leur domination parce qu'ils sont assoiffés de pouvoir sur les âmes.

Le bon pasteur, quant à lui, sait parler au cœur de ses brebis, qu'il connaît et respecte. Il emprunte la porte du cœur qui donne accès aux profondeurs des êtres, lieux où se déploie la vie.

Là réside le désir le plus inexprimable de chacun, celui d'être reconnu tel qu'il est vraiment, une identité intime que traduit le nom connu du seul vrai berger : « Ses brebis à lui, il les appelle chacune par leur nom et il les fait sortir. » Sortir selon les notions du cœur du Christ, c'est naître, être appelé

à devenir ce que l'on est déjà, créature du Seigneur, appelée à faire le bien. C'est découvrir sa vocation dans ce monde.

Regardons le Bon Pasteur : Jésus, le Bon Pasteur, n'entre pas par ruse mais par la porte, au grand jour, comme il nous le montre dans les Evangiles. C'est d'ailleurs ce qu'il répond au grand prêtre qui lui demande de se justifier : « C'est au grand jour que j'ai parlé au monde, j'ai toujours enseigné à la synagogue et dans le temple où tous les Juifs s'assemblent et je n'ai rien dit en secret. » (Jn 18, 20)

Cette affirmation est importante. Tous les pseudo discours à tendance sectaire qui revendiquent un enseignement caché, *réservé à une élite d'initiés*, sont des dérives manipulatrices qui jouent sur le besoin de reconnaissance et de pouvoir de l'homme. Le discours de Jésus est quant à lui public, tout le monde peut le connaître.

Vous l'avez remarqué, le Bon Pasteur appelle chacune de ses brebis par son nom. Il nous connaît. Et nous ? Connaissons-nous la voix de Jésus ? Avons-nous pris l'habitude de le reconnaître lorsqu'il parle à notre cœur, pour nous inspirer telle ou telle parole ou action ? Pour reconnaître une voix, il faut s'y habituer. C'est se laisser instruire par Jésus, le connaître et reconnaître sa voix en écoutant sa Parole, en étant attentif à l'Eucharistie, à tout ce que nous pouvons chanter et dire à la messe. « Il vous a laissé son exemple afin que vous suiviez ses traces. » (2^e lecture)

Vous l'avez vu, le Bon Pasteur, marcher à la tête de ses brebis (Jn 10, 4). Jésus est celui qui nous montre le chemin. Par son enseignement, Jésus nous montre quelle voie nous sommes appelés à suivre dans notre vie au quotidien. Lorsque le Seigneur enseigne les Béatitudes en Galilée, il nous montre, par sa propre vie, ce que signifie chacune de ces béatitudes (Mt 1-12). Jésus est lui-même le pauvre, le doux, celui qui pleure sur Jérusalem, celui qui a faim et soif de justice, le miséricordieux, le cœur pur, l'artisan de paix, celui qu'on insulte, celui qui est accusé faussement de toute sorte de mal, le persécuté. Pourquoi sommes-nous heureux de vivre cela avec le Christ ? Parce que, avec cet état d'esprit de Jésus, si nous les vivons, nous avons tous les ingrédients pour construire le royaume de Dieu, déjà maintenant : « Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux. » Jésus ouvre la voie et nous appelle, à notre tour, à mettre nos pas dans les siens.

Le Seigneur nous enseigne également que lui seul connaît les verts pâturages pour ses brebis. Le psaume 23 ne le dit-il pas :

« Le Seigneur est mon berger,
Rien ne me manque.
Sur des prés d'herbe fraîche,
Il me fait reposer. » (Ps 23, 1-2)

Suivre le Bon Pasteur, c'est reconnaître que nous avons besoin d'un guide qui sait mieux que nous ce qui est bon pour nous.

Enfin, le Bon Pasteur est la porte (Jn 10, 7). Il n'est pas seulement celui qui passe par la porte, mais la porte elle-même. Jésus est le fils de Dieu, égal au Père : « Qui me voit, voit le Père. » Jésus ne nous montre pas seulement le chemin, c'est par lui que nous allons au Père. En effet, « Dans son corps, il a porté nos péchés afin que morts à nos péchés, nous vivions pour la justice. Par ses blessures, nous sommes guéris. Car vous étiez errants comme des brebis ; mais à présent **vous êtes retournés vers votre berger**, le gardien de vos âmes. » (1 P 2, 24-25)

Demandons au Seigneur de renouveler notre confiance en lui. Il est le pasteur qui nous conduit jour après jour et nous sommes ses brebis. Nous le suivons car nous savons qu'il ne peut pas nous tromper.

Et le suivre, comme le dit les Actes des Apôtres, c'est entrer dans cette réalité humaine et divine, proclamée par saint Pierre : « Vous qui l'avez tué, Dieu l'a ressuscité ». Et nous disons avec le peuple interpellé : « Que devons-nous faire ? » C'est alors que Saint Pierre nous appelle à la conversion, à recevoir le baptême pour obtenir le pardon des péchés et recevoir le Saint-Esprit, pour être configurés au Christ comme prêtre (la prière), prophète (vivre la parole de Dieu) et roi (être serviteur de nos frères et sœurs).

C'est pour vous que Dieu a fait cette promesse, pour vos enfants, tous ceux qui sont loin, tous ceux que le Seigneur, notre Dieu, appellera.

Père Benoît-Marie Jourjon
Curé, Paroisse de Cachan